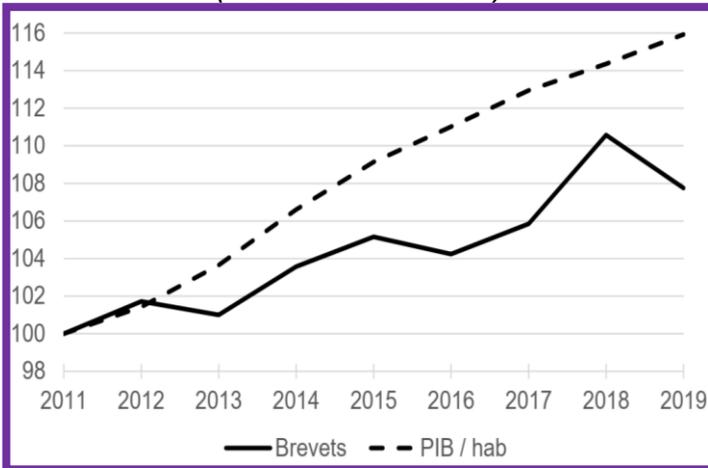


Deuxième partie : Étude d'un document (6 points)

Évolution du nombre de brevets et du PIB par habitant au Royaume-Uni entre 2011 et 2019
(Indice base 100 en 2011)



Source : Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, 2022.

Questions

1. Caractérisez l'évolution du nombre de brevets au Royaume-Uni entre 2011 et 2019. (2 points)

Cette étude de l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle a pour objets le nombre de brevets et le PIB par habitant au R.U. sur une période de moyen/long terme (2011 à 2019).

Cette étude cherchant à décrire une évolution longue elle s'appuie logiquement sur un indice dynamique base 100 en 2011. Cet outil statistique qui est un nombre sans dimension permet de décrire des tendances et d'établir le sens et le rythme d'évolution. Proche d'un taux de variation sa lecture se fait en % (après interprétation).

Si les deux grandeurs tendent à augmenter sur la période la tendance concernant le PIB par habitant est plus régulière et aussi plus rapide. Celui-ci passe de l'indice 100 à 116 soit une hausse de 16 % en 8 ans contre + 6 % pour le nombre de brevets (écart de 10 points de rythme sur la période). L'instabilité caractérise les dépôts de brevets qui, s'ils restent toujours supérieurs au niveau de 2011, connaissent des hausses et des baisses d'une année à l'autre. Ainsi, en fin de période si on se situe autour de 10 % au-dessus du niveau de 2011 pour l'année 2018, l'année suivante, en 2019, la situation en matière de dépôts de brevets n'est plus qu'à, à peine, 8 % au-dessus de 2011.

Ainsi, les deux grandeurs évoluant dans le même sens on peut établir une corrélation positive entre les deux et donc s'interroger légitimement sur le rôle que pourrait jouer les brevets sur la croissance économique.

**

2. À l'aide du document et de vos connaissances, montrez le rôle des droits de propriété sur la croissance économique. (4 points)

Les brevets sont des droits de propriété sur des innovations et Schumpeter (1883 -1950) a montré que ces dernières jouaient un rôle important dans les cycles de croissance économique. Cette dernière se mesure à l'aide du PIB qui est le numérateur du PIB par habitant. C'est donc tout l'intérêt de l'étude ci-contre de mettre en avant le rôle potentiel des droits de propriété sur la croissance.

En effet, Schumpeter voit dans le capitalisme une incitation permanente des producteurs à se démarquer des concurrents par le biais d'innovation qui émergent en grappes. Elles génèrent de nouveaux produits et de nouveaux marchés donc de nouvelles productions de biens ou de services élargissant le flux du PIB (croissance). Les innovations de procédé(s) ont pour effet de permettre une hausse de l'efficacité des facteurs. Cette contribution à la croissance a été soulignée à travers un résidu statistique qui souligne que si la croissance repose, certes, sur la mobilisation de davantage de moyens de production (croissance extensive) elle s'appuie aussi sur des gains de productivité. La productivité globale des facteurs (PGF) est stimulée par des investissements (renouvellement du capital fixe modernisé) ou encore grâce à de nouvelles formes d'organisation du travail.

Le rôle des droits de propriété serait donc positif pour la croissance et cette dernière en augmentant la richesse pourrait permettre à son tour de financer la recherche et développement (R&D) qui, cercle vertueux, pourrait favoriser l'émergence de nouvelles innovations ... et le dépôt de nouveaux brevets. Ceci a permis aux économistes de qualifier le progrès technique d'endogène.